

Sarazm (Tadjikistan)



Site de Sarazm, Tadjikistan. Clichés MAFAC

Le site de Sarazm est localisée dans la moyenne vallée du fleuve **Zeravshan** au Tadjikistan, non loin de la cité antique de Pendzhikent. Après sa découverte en 1976 par A. Isakov, le site de Sarazm a fait l'objet de fouilles importantes. Dirigé actuellement par [A. Razzokov](#), il est le lieu d'une coopération entre l'équipe, la [MAFAC](#) et l'institut d'Histoire, d'Archéologie et d'Ethnologie de l'Académie des sciences de la République du Tadjikistan. Les opérations, commencées en 1984 et confiées au regretté Roland Besenval, ont été interrompues pendant la guerre civile ; elles ont repris en 2011 sous la direction d'[H.-P. Francfort](#), puis de [F. Brunet](#) (à partir de 2015).

Site d'exception classé au patrimoine mondial de l'[UNESCO](#), il offre une séquence historique du Chalcolithique (fin Ve mill.) au Bronze (deuxième moitié du IIIe mill.) qui permet d'appréhender l'émergence de la civilisation proto-urbaine en Asie centrale autrement que par le biais de la traditionnelle séquence « Namazga » du Turkménistan.

Grâce à la concentration inégalée de matériel provenant d'autres régions (Baloutchistan, Iran, Turkménistan, Ouzbékistan) et à des découvertes toutes récentes, Sarazm permet des travaux recherches novatrices, notamment géo-

archéologiques (irrigations) et archéométriques (analyses de matériaux) sur les relations entre cette forme proto-urbaine implantée au cœur des montagnes et des formes de cultures steppiques connues en Sibérie, d'où elles sont probablement originaires (cultures d'Okunevo et d'Afanasevo) et qui se sont propagées jusqu'au Xinjiang (Chine) et dans l'Himalaya occidental. Ce programme est mis en œuvre en collaboration avec des chercheurs de l'équipe et extérieurs, dont des restaurateurs et des étudiants de plusieurs pays.

Les recherches sont focalisées sur l'implantation, le début et la fin du site, l'étude paléo-environnementale, la reprise de l'étude détaillée du matériel incluant celui des fouilles anciennes, et de nouvelles analyses (inclues dans le programme franco-allemand ANR-DFG « [Roxiana](#) »).